

| théâtre

centre dramatique national
de Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes

25



26

04 70 03 86 18
theatredesilets.fr

des Îlets |

les cahiers des Îlets
février → juin 2026

N°2

Le mandat de direction de Carole Thibaut arrivant à son terme à la fin de l'année 2025 (pour rappel la durée maximale d'une direction de centre dramatique national est fixée à 10 ans), le recrutement d'une nouvelle direction a été lancé dès janvier 2025, afin de nous donner le temps d'une véritable transmission. Sébastien Bournac a été nommé le 21 mai 2025, pour une prise de poste au 1^{er} janvier 2026.

Depuis ce jour, nous sommes en travail au sein du théâtre des Îlets pour accompagner au mieux ce changement si important dans la vie d'un CDN : présentation du nouveau projet, rencontres régulières avec les équipes, temps de travail partagés, échanges autour du fonctionnement du théâtre, des chantiers en cours... Sébastien Bournac a également partagé plusieurs rendez-vous importants de la vie de la maison : séminaire de rentrée, soirées anniversaire des 40 ans du théâtre des Îlets, spectacles, lectures...

Cette transition exemplaire, voulue par Carole Thibaut et dans laquelle s'est engagé avec grand soin et attention Sébastien Bournac, s'est accompagnée d'un dialogue vivant et tissé d'estime réciproque, auquel cet éditio fait écho, en forme de questions croisées et de clin d'œil.

De Carole à Sébastien

Tu es un arpenteur de territoires... Qu'est-ce qui t'a marqué lors de tes longues marches à travers les paysages bourbonnais ?

La question du paysage est au cœur de mon projet pour ce théâtre. L'Allier est un réservoir fabuleux de paysages propices à stimuler mon imaginaire. J'ai commencé à découvrir la forêt (de Tronçais évidemment), mais aussi le bocage ou la montagne bourbonnaise... L'idée, par la marche et l'arpentage, c'est d'abord aller à la rencontre de celles et ceux qui y habitent et d'inventer ensemble un théâtre pleinement inscrit dans les paysages.

Les Îlets pour toi c'est... une maison – un refuge – une île – un palais – un atelier – une forge – un ancien château ?

J'aime les lieux qui ont une histoire. Ce théâtre est un haut lieu de la décentralisation. Il est un précieux outil de création pour des artisans de théâtre, et un espace magnifique d'accueil et d'hospitalité pour les publics.

Mais les Îlets doivent être aussi l'épicentre de quelque chose de plus vaste, d'un projet débordant les murs du théâtre et irriguant le quartier, la communauté d'agglomération et tout le territoire. Ici, à Montluçon, il y a un centre dramatique national, « un pied à la ville, un pied à la campagne » ! Cela oblige. Quelque chose doit s'y passer qui attire puissamment les regards et la curiosité en cohérence avec l'environnement.

10 mots comme des grandes couleurs de ton projet de direction pour le théâtre des Îlets

Je vais choisir des verbes, c'est plus dynamique et un projet est toujours en mouvement : CRÉER – RASSEMBLER – PARTAGER – PARTICIPER – ACCOMPAGNER – COOPÉRER – ÉMOUVOIR – S'ENGAGER – RÉENCHANTER – RAYONNER... Je ne trouve pas les verbes pour dire l'importance ici de l'adresse à la JEUNESSE, ni pour dire toute mon envie de déployer la VITALITÉ



et la JOIE d'UN GRAND THÉÂTRE POPULAIRE D'AUJOURD'HUI.

Ton premier jour aux Îlets en tant que directeur tu l'imagines comment concrètement ?

Très simplement et humblement, dans la continuité des semaines de passation. J'aime ce rythme d'aller au théâtre tous les matins, y retrouver une équipe enjouée au travail et apprendre à nous connaître dans le quotidien d'une maison. Nous réunir et échanger beaucoup, préparer la saison 26/27, accueillir les artistes invité·es, rencontrer les partenaires, gérer les urgences... pendant que ça répète au plateau. C'est un cadre que je connais bien.

Qu'est-ce qui te fait avancer Sébastien ?

L'inattendu, l'inconnu, les rencontres et l'aventure (humaine autant qu'artistique). Je n'ai pas de plan de carrière !

Vas-tu t'acheter un costume et une cravate ?

Plutôt des chaussures de randonnée au Vieux Campeur.

Je mets en vente ma maison à Montluçon.

Ça t'intéresse ? (Je te fais un prix.)

Trop tard. Je viens d'acheter une maison dans le Vieux Montluçon, au pied du Château des Ducs de Bourbon. Mais oui, j'installe ma vie désormais ici (comme tu l'as fait). Comment faire autrement !

Cassoulet ou pâté aux patates ? (Attention question piège)

Une andouillette de Saint-Pourçain avec un verre de vin rouge de cette même appellation.

Quelques petites mises en appétit de la saison 26/27 que tu nous concoctes ?

J'aime les surprises, alors rendez-vous en juin aux Îlets pour la soirée de lancement de saison (et la fête qui s'en suivra...). Aller au théâtre doit être une fête pour toutes et tous !

De Sébastien à Carole

À quelques jours de quitter la direction du théâtre des Îlets, quels sont les sentiments qui te traversent ?

Je suis traversée par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, du bleu ciel au noir profond ! C'est une immense tristesse pour moi de quitter cette maison. Tu as beau te préparer à la fin et au départ, c'est comme un couperet qui tombe. Et puis quitter une ville où tu as vécu pendant 10 ans, où tu as élevé tes enfants, c'est laisser derrière soi tout un pan de vie, et cela n'affecte pas seulement ta vie mais aussi celle de tes proches. Et enfin le retour en compagnie, vu le contexte politique et économique actuels, et à l'âge que j'ai, en tant que femme artiste, ne laisse pas de m'inquiéter. Mais en même temps je sais que je vais retrouver du temps pour écrire, lire, passer du temps avec les gens que j'aime, tout ce que tu mets un peu entre parenthèses pendant 10 ans, parce que la charge de travail de direction est si énorme qu'elle avale tout, jusqu'à ton sommeil. Oui, le mélange de tout ça est assez vertigineux. Comme si tu devais sauter dans le vide et que tu te demandes si tu vas t'écraser ou te sentir pousser de nouvelles ailes. Mais dans tous les cas j'emporte avec moi la puissance et la beauté de cette aventure aux Îlets.

Quel est ton meilleur souvenir de ces 10 années ?

J'ai passé un week-end entier à ranger mon bureau, à mettre ces 10 années en cartons, à classer, relire. C'était très émotionnant et beau de retrouver tout cela, jusqu'à des choses que j'avais oubliées, des trucs fous qu'on avait inventés et qu'on avait réussi à porter à bout de bras. La seule réponse possible pour moi à ta question c'est... ces 10 années.

Et le pire ?

Le Covid. L'obligation de fermeture la deuxième saison, alors que la vie continuait partout. C'était d'une grande violence et très inquiétant pour l'avenir. Contraindre au silence tant d'artistes, interdire l'accès aux lieux de culture, sans raison

valable, cela n'augurait rien de bon sur le plan politique...

Quelle aura été ta boussole pendant ces 10 années ?

Le désir fou, la joie créatrice, l'amour des gens.

Les Îlets, c'est quoi pour toi ?

Une maison de création. Une maison du peuple et des artistes. Une formidable aventure de théâtre public, un lieu exemplaire sur les principes de service public, emblématique, de par son histoire et son implantation, de la décentralisation dramatique. Un vaillant et costaud petit théâtre. Une île.

C'est quoi ton lieu préféré dans le Bourbonnais ?

Le Lagon bleu. Parce que ce nom est comme un voyage.

La couleur rouge est omniprésente dans la communication du théâtre ? Quel sens cela a pour toi ?

La passion, la colère et l'amour. L'élégance aussi.

Si tu avais un conseil à me donner pour la suite, ce serait quoi ?

Patience et passion !



Un juge



À l'origine de ce spectacle haletant signé Fabio Alessandrini, il y a sa découverte fracassante d'un essai, *Un Juge en Italie, les dossiers noirs de la Mafia* de Ferdinando Imposimato, censuré dans son pays pour son évocation à charge de personnalités influentes de la scène politique italienne. Traduit en français chez une maison d'édition indépendante, cette enquête brûlante passionne l'auteur, metteur en scène et comédien dont les spectacles au sein de la Compagnie Teatro di Fabio empoignent des sujets de société actuels dans des dramaturgies contemporaines. Outre ce témoignage courageux d'un haut magistrat confronté de près à la prolifération des crimes organisés en Italie, Fabio Alessandrini a mené des entretiens avec différents corps de métier en lien avec l'institution judiciaire (magistrats, juristes, avocats) pour façonner

cette figure fictionnelle de juge qu'il endosse avec un engagement similaire à celui que requiert la profession.

Seul en scène, en costume noir et cravate assortie sur chemise blanche impeccable, dans une scénographie en lignes droites tirée à quatre épingles elle aussi et réduite au minimum – un bureau sérieux, une chaise fonctionnelle, un téléphone à fil –, notre héros se débat avec sa fonction et l'écart flagrant entre l'idéal de son rôle et l'état du système. Et si l'entrée en matière annonce un ton plein d'humour et de mordant, la suite nous plonge en immersion dans la réalité du métier, ses risques et ses impasses avec autant de gravité que de distance comique. **Sur un tempo à cent à l'heure, Fabio Alessandrini dresse le parcours éclair d'un homme entré presque par**

hasard dans la profession qui petit à petit s'y consacre corps et âme. Épris de justice dans un monde qui ne l'est pas, son engagement devient sacerdoce. On le suit de crime en crime, de cas en cas, de dossier en dossier, de mutation en mutation, de la Calabre à la Sicile en passant par la Colombie, on assiste à ses doutes, ses peurs, son ardeur à la tâche, sans relâche malgré la désillusion qui le tараude nuit et jour.

Meurtres non élucidés, dossiers classés sans suite faute de preuves, trafic de drogue, toute-puissance de la Mafia, menaces de mort, escorte protectrice, zones sinistrées, bureaucratie envahissante, problèmes techniques à régler par-dessus le marché et soucis éthiques en toile de fond permanente, nous voilà embarqué·es sans répit et sans trêve, dans une réalité dure à digérer, plongée sans fard dans les bas-fonds de l'Italie. Nous voilà attaché·es, en apnée devant l'urgence de sa logorrhée, à une vie dévouée à une utopie philosophique, à la croyance et la confiance en cet organe vital de nos démocraties. La Justice, un bien grand mot avec sa majuscule, qu'incarne le juge dans toute l'aura de son rôle. La détermination et la combativité de Fabio Alessandrini à porter cette parole nécessaire est palpable de bout en bout et se confond avec celle de son personnage. Et dans sa solitude au plateau, c'est la solitude du juge qui se manifeste, criante et bouleversante.

texte & jeu Fabio Alessandrini • collaboration à la dramaturgie Riccardo Maranzana • assistance à la mise en scène Mélisse Nugues-Schönfeld • création vidéo Claudio Cavallari • musique Paolo Silvestri • lumière Jérôme Bertin • univers sonore Romain Mater • construction décors Alexandrine Rollin

sam. 28 février à 19h30 à Nizerolles
dim. 1^{er} mars à 17h à Gannat
ven. 6 mars à Ainay-le-Château

→ retrouvez toutes les dates de tournée sur theatredesilets.fr

« C'est peut-être ça la justice : une obsession, une maladie. »

autour

sam. 21 février & dim. 22

Justice, scène, liberté

stage de jeu • adulte

avec Fabio Alessandrini

→ voir p. 22

jeudi 26 février

à l'issue de la représentation

Navette Maelis

Une navette exceptionnelle est mise en place pour vous ramener après le spectacle !
réservation indispensable auprès du théâtre

MAELIS
MONTLUCON COMMUNAUTÉ MOBILITÉ

et aussi

mer. 18 février de 18h à 20h

GRATUIT

SANS SUITE [Un air de roman]

Baptiste Amann / Pascal Sangla /

Sébastien Bournac

ouverture publique

→ voir p. 21



Sans Ulysse

Après *Oh Johnny* qui se concentrait sur une figure inaccessible de star incontestable et ce qu'elle représente pour ses fans, après *La Nuit des temps* (ou les vies possibles de J.-M. Cesari) qui tentait de lever le voile sur un aïeul décédé, Liora Jaccottet et Pascal Cesari, à la tête de la Compagnie La Lenteur, se penchent sur un manuscrit inachevé de la mère de Liora. À peine un paragraphe, presque illisible, sauf cette phrase exhumée de l'énigme : « *Je m'absente un instant, un instant seulement* ». Mais cette mère est partie plus longtemps que prévu. Pour un ultime voyage sans retour. Or son texte ébauché était lié à la manifestation d'une prise de conscience tardive et douloureuse : son ex-mari qui l'avait quittée ne reviendrait pas. On dit que l'espoir fait vivre mais jusqu'où le cultiver ? Pourquoi attendre, comme le suggère Roland Barthes dans *Fragments d'un discours amoureux*, serait-il l'apanage des femmes ? Qui n'a pas au moins une fois dans sa vie souhaité le retour de l'être aimé volatilisé ? Sommes-nous toutes des Pénélope en puissance ? Quelle forme prend l'absence ?

Liora Jaccottet et Pascal Cesari aiment fabriquer des spectacles sur ce qui leur tend la main mais leur échappe. Ils aiment inventer des histoires nées de leurs rêveries et projections en s'appuyant sur ce que leur fournit le réel de pluriel et diffracté (à savoir divers points de vue sur un sujet) pour mieux donner à leurs fictions intimes une résonance dans la vie des gens. À chaque création, ils mènent

l'enquête, partent en quête de confidences, font une collecte de paroles qui nourrit l'écriture. Car s'ils ont tendance à fantasmer sur des fantômes, ils savent aussi peupler le silence des absent-es avec les mots des autres. Ainsi se construisent leurs créations sensibles et sur le fil entre humour et poésie, délicatesse et mélancolie. *Sans Ulysse*, le troisième opus de ce qui peut s'apparenter à une trilogie, est une tentative, par le théâtre, de se libérer de nos amours envolées. Une catharsis en forme de rituel pour conjurer le sort, l'amour et la mort. **Un spectacle habité de nos histoires terminées mais pas digérées, un adieu mis en scène, en partage et en commun pour que s'opère la délivrance.**

Sans Ulysse déjoue le manque et la tristesse inhérente à cet état d'incomplétude par le biais des objets qui restent. Lettres, cartes postales, photos et mails, la correspondance est au cœur des relations amoureuses et constitue une source première où puiser matière à inverser la donne. Remplir le vide. Comblé l'absence. Consoler. Garder en mémoire toutes ces histoires. Pour leur rendre l'importance qu'elles ont eue dans nos vies. Rendre hommage aux sentiments et aux disparu-es. Et réussir, une fois pour toutes, à tirer un trait. À faire le deuil de l'autre, de la finitude de toute chose, à faire la paix avec son passé.

<< - Qu'est-ce
que je peux
faire pour toi ?
- M'aimer. >>

conception & mise en scène Liora Jaccottet • écriture Pascal Cesari & Liora Jaccottet • avec Caroline Arrouas, Cécile Bournay, Pascal Cesari, Liora Jaccottet • dramaturgie Léa Romoli • scénographie & lumières Manon Vergotte • son Léa Bonhomme • costumes Jeanne Daniel-Nguyen

mer. 11 mars à 14h

GRATUIT

& sam. 14 à 16h

Le Petite Soldate

Mihaela Michailov / Claire Angenot

lecture • dès 8 ans

→ voir p. 20

jeu. 12 mars à 19h

GRATUIT

Restitution d'atelier

avec le lycée Paul-Constans

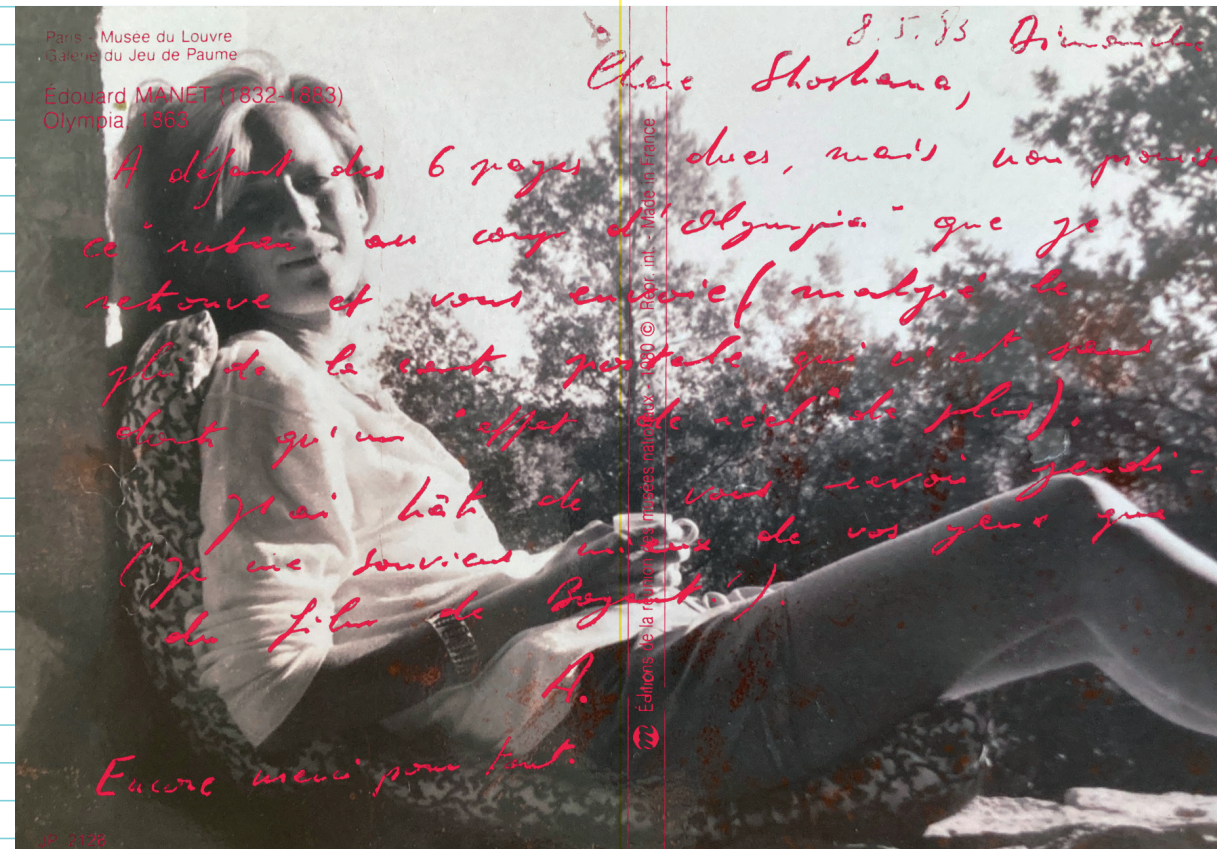
sam. 14 mars

Viens, on fait comme si...

atelier pour les 8/10 ans

avec Justine Agnely

→ voir p. 22





Papy Quichotte

Pour la première fois, l'autrice et metteuse en scène Elsa Granat s'attelle à une création jeune public, destinée à être vue et entendue par toutes les générations à partir de 7/8 ans. Le fameux âge de raison ? Oui et non. L'enfance, la scène, territoire de l'imagination, de tous les possibles, de toutes les folies inventives. Celui où le monde se façonne à l'aune de ses rêves, à la mesure de ses espoirs, à l'échelle des promesses de grandeur et de vie trépidante. L'enfant de ce conte nage en territoire de mensonges car son papy se prend pour un chevalier et toute la famille a décidé de l'accompagner dans son affabulation. C'est l'histoire d'un délire qui colonise un foyer. Pour rendre le réel moins amer, moins terne, moins triste. Pour aller dans le sens d'un homme qui a perdu la tête et le bon sens, ne pas contredire ses élucubrations.

Après avoir dynamité l'intrigue du *Roi Lear* dans *King Lear Syndrome ou les mal élevés*, Elsa Granat change son fusil d'épaule. Le monarque shakespearien était placé en Ehpad par ses filles ingrates, relégué entre les quatre murs d'une institution dédiée à la prise en charge du troisième âge. Avec *Papy Quichotte*, le grand-père invalide, cloué dans son fauteuil, échappe à l'exil en maison de retraite grâce aux parents qui préfèrent jouer le jeu de son imagination et donner forme à sa vie intérieure plutôt que de le confier à des mains professionnelles et froides. Et au bout de la lignée, la gamine, pré-ado, prise malgré elle

dans ce jeu de dupes, qui aspire à la connaissance et la vérité pour tracer son chemin d'autonomie dans le monde.

Autour de la table ronde de la cuisine, les légendes du Roi Arthur et les exploits de Don Quichotte, sortent de leur cage de papier pour s'incarner en grand entre la plante verte et le canapé. « Comme si on y était », la propension à jouer des enfants contamine les parents et devient un levier pour s'occuper du vieillard sénile, une façon comme une autre de prendre soin de sa santé mentale, de l'accompagner dans ses projections et son cinéma intime. Au milieu de ce déploiement fictionnel, la jeune fille fait son nid, écartelée entre la magie entretenue à la maison et la réalité du dehors qui fait rage. Comment alors s'emparer de son apprentissage et de son héritage ? Comment mettre à profit ce que le *modus vivendi* familial lui a enseigné, ce que sa mère lui a transmis, dans le réel des relations humaines ? Entretenir la fiction qui couve sous l'armure d'un vieil homme peut-il être une solution pour garder le contact, maintenir le lien, le goût de vivre et la joie d'être ensemble ? Avec la compagnie Tout un ciel, Elsa Granat trace la voie d'un théâtre qui rassemble et se demande comment vivre autrement. Dans ses créations se côtoient toutes les générations. Et la scène devient espace-temps qui réunit et relie. Ici, la famille de *Papy Quichotte* injecte du rêve dans chaque geste du quotidien et enrobe la routine d'aventures picaresques.

« Je rends hommage à ceux
qui parlent au vent, les fous d'amour,
les visionnaires, à ceux qui donneraient
vie à un rêve.
Aux rejetés, aux exclus
À tous les chevaliers errants
qui ont parcouru le monde
ou qui le feront un jour. »
— Cervantès

autour

sam. 28 mars

À vos casques, prêt, partez !

atelier pour les 7/12 ans

avec Antoine Chicaud

→ voir p. 22

texte & mise en scène Elsa Granat •
dramaturgie Laure Grisinger • assistantat à la
mise en scène Zeldia Bourquin • avec Maëlys
Certenais, Antoine Chicaud, Dominique Parent,
Esther Lefranc • marionnettiste & régie plateau
Geraldine Zanlonghi • scénographie James
Brandily • création lumières Vera Martins •
création costumes Marion Moinet • création
sonore Mathieu Barché • régie générale
& lumière Manon Poirier • production &
administration Agathe Perrault assistée par
Sarah Baranes - LA KABANE





Quand la ville se lève

Autrice aguerrie (*Les Petits Pouvoirs*, *L'Araignée...*), Charlotte Lagrange croit aux vertus de la fiction comme « outil fondamental pour ressentir et penser librement le monde ». Bien que très documentée, issue de rencontres et de recherches en lien avec son sujet, en l'occurrence l'aménagement du territoire, l'exode rural forcé, le rapport ville-campagne, *Quand la ville se lève* n'en est pas moins née de l'imaginaire d'une jeune femme d'aujourd'hui, soucieuse d'interroger notre monde à l'aune du passé et des mécanismes de transmission intergénérationnelle.

Sa pièce se joue sur deux temporalités à 20 ans d'écart. Elle s'ancre en 2012 et débute au siège de l'EPAPS – L'Établissement Public d'Aménagement du territoire Paris-Saclay –

lors d'une consultation citoyenne en présence des agriculteurs et agricultrices de la région. Cristiana, architecte-paysagiste, est chargée de présenter un plan hybride d'urbanisme agricole. L'ambition ? Faire du plateau de Saclay une Silicon Valley française et verte. Un narrateur commente en direct, nous décrit le contexte, et c'est un premier décollement du réel que cette présence énigmatique qui endosse le rôle des didascalies propre à l'écriture dramatique. Il s'effacera lorsque la pièce bascule dans le passé, au détour d'une volte-face de la mémoire opérée par la répartition d'une femme dans l'assistance. Cette femme en rappelle une autre et nous voilà projetés-es en 1992. Cristiana, adolescente, vit seule avec sa mère, Betty, menacée d'expulsion de son appartement à cause d'un projet immobilier

texte & mise en scène Charlotte Lagrange • **avec** Mathias Bentahar, Cécile Coustillac, Chloé Ploton, Olive Malleville & Jean-Baptiste Verquin • **collaboration artistique** Johanne Débat • **scénographie** Salomé Bathany • **création costumes** Aude Désigaux • **collaboration à l'écriture physique** Guillaume Le Pape • **composition musicale** Julien Lemonnier • **création son & régie plateau** Paul Bertrand • **création lumière & régie générale** Edith Biscaro, **en binôme avec** Clément Balcon • **diffusion & développement** Gabrielle Dupas • **administration & production** Fatou Radix • **communication** Romane Bricard

d'envergure. Mais Betty ne l'entend pas de cette oreille et résiste à sa manière.

Au plus près des interprètes, le public fait littéralement corps autour de la scène, placé dans un dispositif quadri-frontal qui l'intègre à l'assemblée du départ. Mais s'il a les deux pieds dans le réel, le spectacle n'en explore pas moins une dimension plus magique, proche du fantastique. Car dans ce cadre réaliste où les situations semblent plus vraies que nature, affluent des événements pour le moins surnaturels faisant office de métaphores et tirant le ton du côté de la fable. Il y a du mystère dans ce trou béant, dans le toit filtrant l'éclat incendiaire d'une lune rouge, il y en a aussi dans cette plante vivace traçant sa voie entre les lattes du parquet comme si elle en émanait tandis que les visions de ces femmes à différentes générations d'intervalles ouvrent la représentation à nos mondes invisibles, prémonitions ou réminiscences.

Dans ce récit sous haute tension qui alterne les époques autant que les points de vue, qui navigue entre objectivité de situations plausibles et onirisme de phénomènes irrationnels, Charlotte Lagrange tisse un lien discret entre projets d'aménagements du territoire et rapports de domination. Sans être manichéenne, sa pièce se niche dans les interstices de nos choix et ce qui les conditionne en creux. Littéralement brûlant.

sam. 25 avril à 16h

& mer. 29 à 14h

Gratter le ciel

Charlotte Lagrange

lecture • dès 6 ans

→ voir p. 20

et aussi

jeu. 23 avril 19h

Restitution d'atelier

avec le lycée Geneviève-Vincent de Commeny

<< Gary. - On ne va
quand même pas se
battre avec une
mauvaise herbe ?

Andrey. - Dans un
parquet si
Parce que ça n'est pas
sa place >>





Le silence de Claire Lagrange



Qu'est-il arrivé à Claire Lagrange pour qu'elle se retrouve dans cette salle commune, mutique et comme absente à elle-même ? Quel enchaînement de circonstances l'a conduite dans ce no man's land loin de la ville ? Comment passe-t-on des rôles cumulés d'épouse, mère et avocate en droit international à épave fantomatique hors du temps ? *Le Silence de Claire Lagrange* raconte une traversée du miroir, un franchissement, le basculement d'une femme sur des rails dans

la forêt ombrageuse de sa psyché. Ou plutôt l'après. Ce moment où son quotidien se résume à tracer des traits à la peinture sur une feuille blanche. Claire Lagrange ne parle pas, ne parle plus mais les autres parlent d'elle et c'est par leur regard qu'on s'approche de cette femme énigmatique à pas discrets via l'écriture sensible et métaphorique de Céline Delbecq qui tourne autour de son personnage non pour la cerner mais pour l'envelopper. Dans ce bâtiment en bordure du bois, comme dans les contes pour enfants, Jean, Silvia et Claire cohabitent à leur rythme. Une temporalité ralentie, une ambiance ouatée trouée par les apparitions éclair de Madame, toujours pressée et très occupée. Et dans ces arcanes insondables, les trois êtres qui y habitent ne sont plus dans la marche du quotidien tel qu'il va, vite.

Céline Delbecq part du geste d'écriture comme matrice de son spectacle. Tout commence dans son bureau peuplé de livres et carnets. Il y a aussi un ordinateur et... une maquette. C'est dans ce décor miniature que s'inscrit ce huis clos intime où les troubles psychiques des un-es et des autres ne sont jamais nommés, où les conditions de patient-es et personnel ne sont jamais pointées. Comme pour mieux accéder sans détour à l'ici et maintenant de la situation, porter l'attention sur ce qui est dit ou ce qui les agit. Mettre en lumière leurs différences aussi. Le choc des tempos. D'un côté la course au rendement, à l'efficacité à tout

prix. De l'autre, la dilution des heures, le présent qui s'étire, la contemplation et l'ennui. Peindre, écrire, lire, converser. Activités supposément inutiles à la société. Et dans un autre espace-temps, la mère de Claire et son petit-fils tentent de comprendre ce qui s'est passé. Au plateau, Isabelle Darras donne vie au récit par le biais de Playmobil manipulés à vue tandis que Céline Delbecq prête sa voix à ces figurines issues de l'enfance, aussi désincarnées que des surfaces de projection muettes où chacun peut s'engouffrer. L'attention se porte sur leurs interactions et cette maquette qui petit à petit prend vie et s'anime en même temps qu'eux. Un écran permet l'agrandissement de ce micro-théâtre de table et accentue les détails et la minutie de l'ensemble. **C'est une pochette-surprise qui charrie son lot d'étonnement, leitmotiv de ce spectacle infiniment délicat.** Et la fissure qui entaille l'établissement soumis à son courant d'air n'est pas que la faille qui entaille ses occupants. Elle est aussi et surtout la brèche qui laisse passer la lumière.

« Se régaler
de voir une biche,
c'est la moindre des choses ! »

au théâtre
& en balade

sam. 30 mai à 16h
& mer. 3 juin à 14h

Daniel Keene
Sébastien Bournac

dès 10 ans
durée estimée 55 min
hall du théâtre

au théâtre
& en balade

sam. 30 mai à 18h

Roberto Bolaño
Noël Casale

dès 15 ans
durée estimée 1h10
hall du théâtre



GRATUIT

L'Apprenti



Invité pour une lecture-carte blanche, Sébastien Bournac – nouvel artiste-directeur du CDN – choisit un texte qu'il connaît bien du dramaturge australien Daniel Keene.

« *L'Apprenti* est une pièce que j'ai créée en 2012 et qui fait date dans mon parcours et dans l'histoire de ma compagnie Tabula Rasa avec plus de 180 représentations. Pour ma première rencontre avec les publics du Bourbonnais, je souhaite donner à entendre ce récit d'apprentissage simple et sensible qui s'adresse joyeusement à toutes et tous. C'est aussi l'occasion d'inviter deux comédiens de la région à revêtir les habits de Julien et de Pascal. Dans ce texte, il est beaucoup question de possible et d'impossible, de l'importance de l'imagination et de ne pas renoncer à rêver sa vie. Partager *L'Apprenti* est comme un prologue réjouissant à mon arrivée aux Îlets. »

La pièce

Quel gosse n'a pas un jour rêvé de remplacer ses parents parce qu'il estime que les siens ne sont pas assez bien ? *L'Apprenti* est l'histoire farfelue d'une rencontre entre Julien, gamin culotté et impertinent à la recherche d'un père idéal, et Pascal, la quarantaine solitaire et grand amateur de mots croisés... Loin des clichés, Daniel Keene décrit avec légèreté et délicatesse cette relation qui se tisse au fil des mois, dans une fable qui réenchante le monde et pourrait bien être une définition de l'amour.

texte Daniel Keene • traduction Séverine Magois (éditions Théâtrales)
• mise en espace Sébastien Bournac • avec Pascal Rénérac & Louis Le Gall-Zatko



GRATUIT

L'Impératrice de Rome



Le portrait-récit initiatique et puissant d'une femme désenchantée.

Rome, aujourd'hui. Une mère et aussi une femme mariée parle seule. Parle de quoi ? D'elle et de son frère, d'un moment de leur adolescence à Rome, juste après la mort simultanée de leurs parents. Parle comme on descend un fleuve. Non comme d'un retour vers le passé. Mais comme portée par le courant d'un passé d'où elle semble ne plus finir de chuter. Elle commence ainsi : – *Il n'y a pas longtemps, j'ai été une délinquante.* Et finit par : – *Un monde que même les satellites qui gravitent autour de la Terre ne peuvent capter, et où existait un vide qui était mon vide, une ombre qui était mon ombre.*



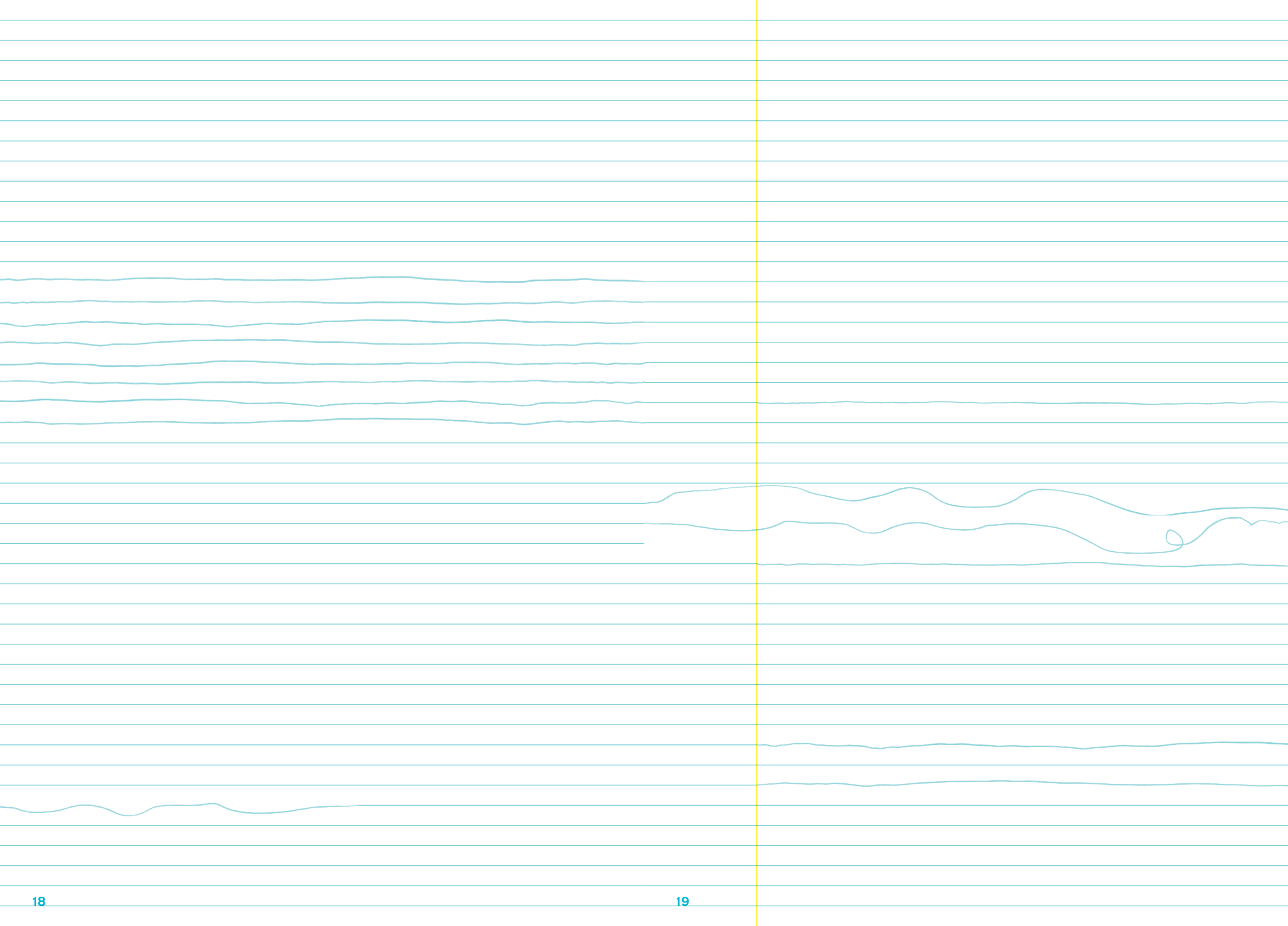
En balade

dim. 7 juin à 17h30
à Ainay-le-Château

→ retrouvez toutes
les dates de tournée
sur theatredesilets.fr

Entre les deux, le récit bref d'une expérience initiatique sans mélodrame, ni auto-apitoiement, ni fantaisies rédemptrices au-delà de la simple illusion d'une vie meilleure. Le portrait d'une femme qui parle et pense, comme à l'écoute de ce que l'on n'entend que le dimanche après-midi, l'été, dans les quartiers populaires de Rome : l'heure qui sonne aux églises, un chien qui aboie dans un appartement voisin déserté, l'approche d'une tempête qui n'est pas située dans le ciel de Rome, qui viendrait d'un autre monde.

d'après *Un petit roman lumpen* de Roberto Bolaño • traduit de l'espagnol (Chili) par Robert Amutio (Christian Bourgois éditeur) • adaptation, conception & mise en scène Noël Casale • avec Valérie Schwarcz & Noël Casale • costumes Claire Risterucci • assistant & régisseur Xavier Tavera



Le théâtre des Îlets vous propose chaque mois des lectures théâtralisées de pièces d'aujourd'hui, pour les plus jeunes comme pour les grand-es. Des lectures qui voient le jour à Montluçon, avant de partir en balade sur le territoire. Des spectacles du CDN poursuivent aussi leur vie sur les routes de l'Allier et au-delà en tournée nationale, tout au long de la saison.

retrouvez toutes les dates de tournée sur theatredelesiets.fr

Lectures aux Îlets & en balade

GRATUIT réservation conseillée

**mer. 11 mars à 14h
& sam. 14 à 16h**
Le Petite Soldate
texte Mihaela Michailov
traduction Alexandra Lazarescou
(avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez)
mise en jeu Claire Angenot
avec Ashille Constantin & Mathilde Fandre
durée estimée 1h • dès 8 ans
Ami, 8 ans, élabore une stratégie pour sauver sa grand-mère très malade. La petite fille engage toute sa créativité et imagine une armée de petits soldats pour protéger l'être qui lui est le plus cher au monde, sa Mamie. Profondément intime et politique, la pièce est une tendre cartographie d'une enfance engagée et d'une imagination en lutte pour le bien des autres.

**sam. 25 avril à 16h
& mer. 29 à 14h**
Gratter le ciel
texte & mise en jeu Charlotte Lagrange
distribution en cours
durée estimée 1h • dès 6 ans
S'inspirant très librement du conte *Jack et le haricot magique*, Charlotte Lagrange imagine un enfant qui escalade les gratte-ciels pour atteindre les nuages et s'introduire dans l'appartement luxueux d'un couple d'ogres qui détient le pouvoir de modifier le monde... Un texte en écho à son spectacle *Quand la ville se lève*, pour interroger les rapports de domination sociale du point de vue des enfants.
→ voir p. 12

**sam. 30 mai à 16h
& mer. 3 juin à 14h**
L'Apprenti
Daniel Keene / Séverine Magois / Sébastien Bournac
durée estimée 55 min • dès 10 ans
Quel gosse n'a pas un jour rêvé de remplacer ses parents parce qu'il estime que les siens ne sont pas assez bien ? Une fable délicate et joyeuse qui pourrait bien être une définition de l'amour.
→ voir p. 16

sam. 30 mai à 18h
L'Impératrice de Rome
Roberto Bolaño / Noël Casale
durée estimée 1h10 • dès 15 ans
Le portrait-récit initiatique et puissant d'une femme désenchantée.
→ voir p. 17

Création en tournée

SANS SUITE
[Un air de roman]
Baptiste Amann / Pascal Sangla / Sébastien Bournac
• 11 & 12 mars 2026
Le Parvis – scène nationale de Tarbes
• 17 mars
Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne
• 24 mars
Théâtre de Brive-la-Gaillarde
• 31 mars
Grand Théâtre – scène nationale d'ALBI-Tarn

Véritable ruche artistique, le théâtre des Îlets accueille tout au long de la saison des artistes en travail et en recherche dans ses différents espaces, en plus de ses propres productions : grande et petite salle, salles de répétition, appartements et ateliers de fabrication (décors, costumes, accessoires...). Pour certaines créations, nous vous offrons la possibilité d'assister à des répétitions ou de découvrir le travail d'une compagnie en fin d'une résidence. En vous glissant dans la salle, vous pourrez découvrir le travail des équipes artistique et technique dans la fabrication d'un spectacle. Un moment rare et passionnant !

GRATUIT réservation conseillée

mer. 18 février de 18h à 20h
ouverture publique
SANS SUITE
[Un air de roman]
Baptiste Amann / Pascal Sangla / Sébastien Bournac
Dès le mois de janvier, Sébastien Bournac est en répétitions de son premier spectacle en tant que directeur du Théâtre des Îlets. À la croisée du théâtre et de la musique, du roman et de la chanson, cette création hybride et ambitieuse commandée à l'auteur Baptiste Amann et au compositeur Pascal Sangla, réunit huit interprètes au plateau (comédiens et musiciens).
L'histoire d'un homme qui, au sommet de sa carrière, perd pied dans son existence (professionnelle et personnelle) à la mort de sa mère. Pour échapper au mal-être qui le

ronge, il devra faire face à un terrible secret et reconquérir un rapport affectif au monde.

Cette ouverture prendra la forme d'une répétition publique ou d'un filage (enchaînement d'une partie du spectacle) selon la pertinence du moment. Elle sera suivie d'un échange avec l'équipe artistique.

résidence aux Îlets
du 26 janvier au 20 février
création les 11 & 12 mars
au Parvis – scène nationale de Tarbes-Pyrénées
à découvrir aux Îlets
durant la saison 26/27

Dès le printemps, de nouvelles et nouveaux artistes seront à suivre en résidence. Pour ne rien rater des prochains rendez-vous, inscrivez-vous à la newsletter des Îlets depuis la page d'accueil de notre site internet !
→ theatredelesiets.fr

Tout au long de l'année, le théâtre des Îlets vous propose des ateliers et des stages de pratique artistique ouverts à toutes et tous, en lien avec la programmation de la saison. Vous pouvez participer à un ou plusieurs stages et vous inscrire dès maintenant pour les différentes propositions de février à mai.

Renseignements & inscriptions

Élise Moreau
e-moreau@cdntdi.com
04 70 03 86 08

sam. 21 février de 10h à 18h
& dim. 22 de 10h à 16h30
Justice, scène, liberté
stage de jeu • dès 15 ans
avec Fabio Alessandrini
autour d'*Un juge*

« Qu'est-ce qui est juste ? Qu'est-ce qui est injuste ? Le plateau, lieu de tous les possibles, est l'endroit idéal pour explorer l'univers de la Justice, cet ensemble de règles qui nous permet de vivre ensemble mais aussi ce sentiment qui nous accompagne depuis le plus jeune âge. Nous travaillerons autour de la présence, de l'écoute, de la voix, du plaisir, de la respiration, de la confiance... Avec des improvisations et des micro-histoires inventées ensemble. »
• tarif : 30 € ou 50 €

sam. 14 mars de 10h30 à 15h30
Viens, on fait comme si...
atelier pour les 8/10 ans
avec Justine Agnely
autour de *La Petite Soldate*

« Dans la pièce *La Petite Soldate*, la jeune Ami engage toute sa créativité et invente beaucoup d'histoires en s'aidant de son imagination. Des jeux inventés dans la cour de récré aux personnages qu'on joue sur scène, il n'y a qu'un pas ! C'est ce pas que Justine vous propose de venir explorer avec les outils du théâtre, pour s'amuser à faire semblant et développer collectivement la force de l'imaginaire. »
• tarif : 15 €

sam. 28 mars de 13h30 à 15h30
À vos casques, prêt, partez !
atelier pour les 7/12 ans
avec Antoine Chicaud
autour de *Papy Quichotte*

« En traversant l'univers de Don Quichotte et toutes ses péripéties, nous irons ensemble à la rencontre de nos héros et de nos héroïnes. Nous réveillerons les chevalier-es qui sommeillent en nous au quotidien ! À travers des exercices, des improvisations, des explorations musicales, nous nous amuserons à partager nos imaginaires, en mettant le jeu et le soin que l'on apporte aux autres au centre de l'atelier. »
• tarif : 5 €

sam. 16 mai de 10h à 18h
& dim. 17 de 10h à 16h30
Autoportrait fictionnel
stage de théâtre d'objets
dès 15 ans
avec Louison De Leu
& Céline Delbecq

autour de *Silence de Claire Lagrange*
« Par le biais d'exercices simples, accessibles à toutes et tous, nous ferons une exploration à partir de la matière et des objets apportés par chacun-e. Il ne s'agit pas d'obtenir une forme totalement aboutie mais de se laisser emporter, surprendre par des angles de vue inhabituels, des impressions, des sensations que le théâtre d'objets et de marionnettes rend possibles, d'éveiller l'imaginaire à ces langages particuliers. »
• tarif : 30 € ou 50 €

Associations, groupes scolaires, CSE, amicales... Le théâtre des Îlets vous ouvre ses portes tout au long de la saison. L'équipe des relations publiques se tient disponible pour vous accueillir autour d'une représentation, pour une visite du théâtre, une répétition ouverte, une médiation dans la théâtrothèque, une rencontre avec des artistes... et plus encore !

Carte Partenaire

Amicales, CSE, associations... Pour toujours plus d'accessibilité, une offre sur mesure avec un tarif privilégié vous est réservée : 30 € pour 6 places.

La Carte Partenaire, c'est aussi :

- la possibilité d'organiser une présentation de saison chez vous
- des rencontres avec les artistes et l'accès à des répétitions
- l'organisation d'actions ciblées pour vos collaboratrices et collaborateurs
- des visites du théâtre...

Ressources pédagogiques

Le livret pédagogique de la saison 25/26 ainsi que les dossiers autour des créations du CDN sont réalisés avec Sophie Faivre, professeure relais du théâtre des Îlets. Avec l'équipe des relations publiques, elle conçoit des outils et projets pédagogiques en lien avec les spectacles et les programmes scolaires.
→ publications à télécharger sur theatredesilets.fr

Éducation Artistique & Culturelle

Le théâtre des Îlets a pour mission de tisser des liens privilégiés entre les créations et les publics, notamment scolaires. Pour cela, plusieurs actions de médiation sont imaginées pour prolonger cette expérience du spectacle, et encourager la participation des jeunes à la vie artistique et culturelle du territoire. Tout est en mouvement au fil de la saison et chaque action est unique, puisqu'elle est inventée en partenariat avec vous.

Les 12 mars, 23 avril, 20 et 21 mai : venez découvrir les restitutions d'une partie des ateliers de pratique théâtrale menés tout au long de l'année avec des artistes professionnelles.

Vos contacts privilégiés

- **amicales, CSE, seniors & en situation de handicap**
Catherine Bourgeon
c-bourgeon@cdntdi.com
04 70 03 86 16
- **champ social & territoire**
Élise Moreau
e-moreau@cdntdi.com
04 70 03 86 08
- **scolaires**
Cécile Dureux
c-dureux@cdntdi.com
06 82 57 33 21
- **professeure relais**
Sophie Faivre
s-faivre@cdntdi.com

Les Îlets mode d'emploi

Billet à l'unité: des tarifs au choix pour toutes et tous, sans justificatif!

au théâtre & en balade

→ **6 € / 10 € / 15 € ou 20 €** (tarif soutien)

AU CHOIX

En ligne comme au guichet ou par téléphone, choisissez vous-même votre tarif pour les spectacles. Quel que soit le montant, votre geste est essentiel et votre participation destinée à soutenir les créations des spectacles auxquels vous assistez. Le choix du tarif soutien de 20 € est un acte engagé qui participe à l'ouverture du théâtre à toutes et tous.

→ **gratuit**

Tous les rendez-vous autour, lectures & sorties de résidence. Grâce à des dispositifs de financement spécifiques, certaines représentations Hors les murs peuvent être exceptionnellement gratuites.

Carte partenaire des îlets 30 € pour 6 places

Vous représentez une structure partenaire (association, CSE, amicale, etc.) ? Une offre sur-mesure avec un tarif privilégié vous est proposée cette saison pour tous les membres de votre groupe.

→ voir p. 23

Comment réserver ?

→ **en ligne 24/7** : theatredelesilets.fr (paiement sécurisé)

→ **par téléphone** : 04 70 03 86 18

→ **à l'accueil du théâtre**
mar., jeu. & ven. de 13h à 17h
mer. de 9h à 12h et de 14h à 17h

→ **par courrier** : à l'adresse du théâtre (règlement par chèque à l'ordre du théâtre des Îlets)

→ **à Cultura** (centre Saint-Jacques à Montluçon)

→ **sur le lieu de représentation**
1h avant chaque spectacle

Comment régler vos places ?

espèces / carte bancaire (paiement sécurisé) / chèque (à l'ordre du théâtre des Îlets) / Soudicy / PASS'Région Jeunes / Pass Culture / Pass'Jeunes Monco / Chèques Culture / Bon CCAS
Vos billets sont à retirer au théâtre le jour de la représentation ou dans nos horaires d'ouverture. En cas de réservation par téléphone, vos places sont à régler le plus tôt possible ou au plus tard 30 minutes avant le début de la représentation. Au-delà de ce délai, vos places ne pourront plus être garanties.

Pour les + jeunes

→ **Pass'Jeunes Monco** :

réservé aux jeunes de 14 à 20 ans de l'agglomération montluçonnaise, il offre 25 € à utiliser dans les structures partenaires de culture, sports et loisirs.
+ d'infos sur passjeunes.montlucon-communaute.com/

→ **Pass Culture** : il donne accès à une variété d'activités et offres culturelles, grâce à un crédit dont le montant varie en fonction de l'âge (événements live, expositions, ateliers, biens culturels, services numériques...).
+ d'infos sur l'application ou sur pass.culture.fr/

→ **PASS'Région Jeunes** : il offre plein d'avantages en Auvergne-Rhône-Alpes (manuels scolaires, sport, culture, santé, équipement professionnel, aide au permis de conduire B...).
+ d'infos sur l'application ou sur auvergnerrhonealpes.fr/passregionjeunes

Idée cadeau : offrez du théâtre !

En panne d'inspiration ou l'envie de faire découvrir les Îlets à vos proches ? La billetterie vous attend pour acheter une ou plusieurs places de spectacle ou encore un bon cadeau valable sur toute la saison.

Accessibilité pour toutes & tous

Le théâtre des Îlets affirme sa vocation d'ouverture et d'inclusion des publics dans toute leur pluralité. Toutes les représentations au théâtre sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Certains spectacles seront plus adaptés à certaines situations de handicap physique et/ou psychique. Un travail de médiation adaptée avec l'équipe d'accueil & des relations publiques pourra être mené et pensé avec vous pour vous accompagner au mieux sur des événements spécifiques.

Comment venir au théâtre ?

→ **En vélo** : un garage à vélo devant le Fonds d'art (possibilité de louer un vélo à assistance électrique auprès de l'Espace Maelis ou en ligne sur maelis.eu)

→ **En voiture** : deux parkings gratuits face au théâtre et devant le stade des Îlets (places mobilité réduite disponibles)

→ **En bus** : la ligne D du réseau Maelis Montluçon Communauté / arrêt « Médiathèque ». Sur réservation, notre partenaire Maelis met en place une navette exceptionnelle de nuit pour vous ramener après : *Un juge* jeudi 26 février et *Le Silence de Claire Lagrange* jeudi 21 mai (renseignements auprès de la billetterie & horaires des bus sur maelis.eu)

→ **En covoiturage** : un panneau est disponible dans le hall du théâtre pour partager vos trajets et vous mettre en lien. À vos petites annonces !

Bienvenue aux Îlets !

Lieu de création théâtrale depuis 1985 et centre dramatique national depuis 1993, le théâtre des Îlets est une maison des peuples et des artistes, ouverte à toutes et tous, un lieu de vie propice à la rencontre et aux échanges. Cette maison est la vôtre. N'hésitez pas à en franchir la porte, nous serons toujours heureuses et heureux de vous y accueillir et vous guider.

Les soirs de spectacle

Venez boire un verre et déguster un bon petit plat concocté par Juliette, en terrasse et au bar du théâtre. Des spécialités locales à la cuisine du monde, tout est fait maison pour moins de 10 €.

→ **modes de paiement acceptés**
espèces, CB & Soudicy

La théâtrothèque

Ce fonds documentaire s'enrichit régulièrement d'ouvrages de référence sur le théâtre et la création contemporaine. Bienvenue en journée dans cet espace pour y boire un café, feuilleter un ouvrage, écrire et dessiner sur les tableaux noirs ou encore profiter des ordinateurs en libre accès. Les enfants ont également leur coin avec des livres et des jeux à disposition, de quoi dessiner et colorier.

→ **ouverture**

mar., jeu. & ven. 13h-17h
mer. 9h-12h & 14h-17h
+ les soirs de représentation

→ **votre contact**

Amélie d'Arcizas
a-darcizas@cdntdi.com

Du livre à la scène

Le théâtre des Îlets est un lieu de création et d'expérimentation d'écritures contemporaines. Des autrices et auteurs sont ainsi régulièrement présentés dans nos murs. Vous pouvez, quand le texte est édité, le trouver en vente à l'espace librairie et des séances de rencontre-signature sont régulièrement organisées. Tout au long de la saison, notre précieux partenaire **Le Talon d'Achille** nous accompagne et propose une sélection d'ouvrages en écho aux spectacles. Retrouvez-les à l'espace librairie du théâtre les soirs de représentation et tout au long de la saison dans sa boutique.

→ **librairie-talondachille.fr**
→ **Le Talon d'Achille**,
8 place Notre-Dame,
Montluçon

04 70 03 86 18
theatredelesilets.fr
espace Boris Vian
27 rue des Faucheroux
03 100 Montluçon

L'équipe des Îlets

artiste directeur
Sébastien Bournac

directrice administrative
& développement

Dominique Terramorsi
cheffe comptable
Aurélie Da Silva
chargée de production
hors les murs

Julie Adamski puis Caroline Tigetot
chargée de l'accueil des artistes
Amélie d'Arcizas
responsable bar & restauration
Juliette Stefanini
entretien, mise sous pli, affichage
Christel Guillet

secrétaire générale
Astrid Laporte
responsable de l'information
Coline Loué
chargée de billetterie
& des relations publiques
Catherine Bourgeon
chargée des relations publiques/
scolaires

Cécile Dureux
chargée des relations publiques/
champ social & territoire
Élise Moreau
accueil, secrétariat
Marie-Laure Merlier

directrice technique
Sophie Barraud
régisseurs généraux
Pascal Gelmi & Frédéric Godignon

techniciennes & techniciens
du spectacle
construction, costumes, habillage,
lumière, maquillage, plateau, son,
vidéo...

Jean Agier, Guilhèm Barral, Patrick
Blond, Thomas Boudic, Florian
Breyse, Thierry Cabanes, Raoul
Carnet, Karine Dumont, Mikaël
Gautier, Jules Harrap, Nicolas
Hubert, Florent Klein, Léo Laforêt,
Josselin Lannerey, Stéphane
Lévêque, Laurent Lureault,
Stéphanie Manchon, Tiffany
Marchand, Thomas Petrucci,
Thierry Pilleul, Fabrice Retailleau,
Jeremy Sassier, Jérôme Sautereau,
Louis Sureau, Gregorio Yong
Vivas, Séverine Yvernault, Simon
Zaderatzky...

artistes intervenant-es de la saison
Kim Aubert, Chloé Bouiller, Léa
Debarnot, Mathilde Fandre, Sophie
Lannefranque, Valérie Maryane,
Sophie Osmond-Nauze, Pascal
Rénéric...

professeure relais Sophie Faivre
webdesign & développement
Rodolphe Michard
presse nationale

Delphine Menjaud-Podrzycki
Collectif Overjoyed

Le théâtre des Îlets remercie
chaleureusement les hôtes
d'accueil, le personnel d'entretien
et de sécurité incendie,
les stagiaires et les renforts
en diffusion pour leur précieuse
collaboration tout au long
de la saison.

cahier édité par le théâtre des Îlets
direction de la publication Carole Thibaut
coordination générale Astrid Laporte &
Coline Loué
rédaction des textes des spectacles
Marie Plantin (sauf p. 16 & 17)
design graphique Thomas Rochon & Gaëlle
Simon
impression Typocentre – Montluçon,
imprimerie certifiée Imprim'Vert depuis 2009,
sur papier Coral Book White, certifié PEFC

programmation sous réserve de modification

Le théâtre des Îlets est une Scop-Sarl
à capital variable Siret 321 953 408 00028
Siren 321 953 408 | APE 9001 Z
Licences PLATESV-R-2022-002802/
002805/002806

Mentions & crédits

Un juge
production Compagnie Teatro di Fabio • coproduction DSN – Dieppe scène nationale,
Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne • soutien La MAL – Théâtre de Laon, La
Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France, Drac & région Hauts-de-France,
départements de l'Oise & de l'Aisne, ville de Chauny, de Compiègne & de Saint-Quentin,
Fondation Syndex, Spedidam
photo © Roland Baduel

Sans Ulysse
production Prémisses – Office de production artistique & solidaire pour la jeune création
• coproduction Théâtre du Point du Jour – Lyon, Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
– région Auvergne-Rhône-Alpes, MC2: Grenoble, Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN •
soutien La Chartreuse – CNES de Villeneuve-Lez-Avignon, CENTQUATRE-PARIS, École
de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes & dispositif d'insertion
professionnelle de l'Ensatt – Lyon, La Machinerie de Vénissieux • avec la participation
artistique du Jeune Théâtre National
photo © Liora Jaccottet

Papy Quichotte
production Compagnie Tout un ciel • coproduction Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
– région Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre Paris Villette, Théâtre Gérard Philipe – CDN de
Saint-Denis, Fonds de production Zéphyr – plateforme jeunesse en Nouvelle-Aquitaine
/ en coopération avec la Drac Nouvelle-Aquitaine, Théâtre de Brétigny • soutien région
Île-de-France, Fonds d'insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, Fonds
d'insertion de l'École du TNB • La Compagnie Tout un ciel est conventionnée par la Drac
Île-de-France • Elsa Granat est artiste associée au Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon,
au Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-
Denis & au NEST – CDN de Thionville • Elsa Granat est membre de la maison d'artistes
LA KABANE.
photo © Marie Charbonnier

Quand la ville se lève
production La Chair du Monde, Théâtre de l'Union – CDN de Limoges, ACB – scène
nationale de Bar-le-Duc Meuse, Le Nouveau Relax – scène conventionnée d'intérêt
national option « Art et création » – Chaumont, La Scène de Recherche / ENS Paris-
Saclay – Gif-sur-Yvette, Théâtre Joliette – scène conventionnée de Marseille, Théâtre des
Îlets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes, Quint'Est – Réseau spectacle
vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est • soutien Culture Commune – scène
nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Maison Jacques Copeau, Maisons Mainou,
Théâtre du Fil de l'eau – Ville de Pantin, CENTQUATRE – Paris • aide à la résidence
Centre National du Livre • Charlotte Lagrange a bénéficié d'une résidence individuelle
organisée par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) en partenariat avec La
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre National des Écritures du Spectacle. Elle
a été accueillie durant cette résidence par le Centre des Auteurs Dramatiques (CEAD)
• Le texte est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques Artcena –
Printemps 2025 • spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au
titre du dispositif «Tournées de coopération» • La compagnie est conventionnée par le
ministère de la Culture / Drac du Grand Est & la région Grand Est.
photo © Simon Gosselin.

Le Silence de Claire Lagrange
production La Bête noire • production déléguée Le Rideau • coproduction La Bête Noire,
Le Rideau, Le Vilar, Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy, MARS – Mons Arts de la
Scène, Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes, Festival
Paroles d'Humains • soutien Théâtre des Doms, La Chartreuse de Villeneuve-lez-
Avignon – Centre National des Écritures du Spectacle, La Maison des auteur-trices – Les
Francophonies des écritures à la scène, Résidence d'écriture dramatique francophone
en Valais au Quartier Culturel de Malévoz à Monthey (Suisse), Maison Poème, Centre des
Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, Archives & Musée de la Littérature, le LEM, le
BAMP & la Ligue des Droits Humains
photo © Barbara Buchmann

L'Apprenti
production Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes
photo © Irina Papoyan

L'Impératrice de Rome
production Théâtre du Commun / Teatr di u Cumunu
photo © Marie Maurel de Maillé-Rondepiere

Partenaires

Le théâtre des Îlets – CDN de Montluçon est subventionné par



Partenaires de la saison 25/26



Le théâtre des Îlets est membre du Syndicat national des entreprises artistiques
& culturelles (Syndecac), de l'Association des centres dramatiques nationaux (ACDN)
& de l'association HF Auvergne-Rhône-Alpes (égalité femmes hommes dans l'art
& la culture).

Partenaires médias



Les Inrockuptibles

On s'occupe des dialogues,
chargez-vous des images.

Découvrez les fictions
de France Culture chaque semaine
à l'antenne ou en podcast
sur franceculture.fr
et l'appli Radio France



Une saison En & Hors les murs

→ retrouvez toutes les dates
sur theatredesilets.fr

dès 6€
la place
pour toutes
& tous

Mois	Date	Heure	Titre	Description	Icones	Légende
Février	mer. 18	18h-20h	SANS SUITE [Un air de roman]	• ouverture publique		
	sam. 21 & dim. 22	18h30	Justice, scène, liberté	• stage		
	mer. 25	20h	Un juge			
	jeu. 26	20h	Un juge	+ navette Maelis		
Mars	sam. 28	19h30	Un juge	• Nizerolles		
	dim. 1 ^{er}	17h	Un juge	• Gannat		
	ven. 6		Un juge	• Ainay-le-Château		
	mer. 11	14h	La Petite Soldate	• lecture		
		20h	Sans Ulysse			
	jeu. 12	19h	Restitution d'atelier			
		20h	Sans Ulysse			
	sam. 14	10h30-15h30	Viens, on fait comme si...	• atelier 8/10 ans		
		16h	La Petite Soldate	• lecture		
	jeu. 26	9h30 & 14h	Papy Quichotte			
	ven. 27	9h30 & 14h	Papy Quichotte			
	sam. 28	13h30-15h30	À vos casques, prêt, partez !	• atelier 7/12 ans		
Avril		18h	Papy Quichotte			
	mer. 22	20h	Quand la ville se lève			
	jeu. 23	19h	Restitution d'atelier			
		20h	Quand la ville se lève			
	sam. 25	16h	Gratter le ciel	• lecture		
	mer. 29	14h	Gratter le ciel	• lecture		
Mai	sam. 16 & dim. 17		Autoportrait fictionnel	• stage		
	mer. 20	18h & 19h	Restitution d'ateliers			
		20h	Le Silence de Claire Lagrange			
	jeu. 21	18h & 19h	Restitution d'ateliers			
		20h	Le Silence de Claire Lagrange + bar-plateau + navette Maelis			
	ven. 22	20h30	Dis-moi sur quel pied tu dances	• projection au Palace		
	sam. 30	16h	L'Apprenti	• lecture		
Juin		18h	L'Impératrice de Rome	• lecture		
	mer. 3	14h	L'Apprenti	• lecture		
	dim. 7	17h30	L'Impératrice de Rome	• Ainay-le-Château		

04 70 03 86 18
theatredesilets.fr
espace Boris Vian
27 rue des Faucheroux
03 100 Montluçon

lexique * produit ou coproduit par le CDN & aussi en balade sur le territoire calendrier sous réserve de modification dates de représentations Hors les murs fixées au fur et à mesure de la saison, à retrouver en ligne